

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 104

Artikel: Mai 68 en chansons
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mai 68 en chansons

Le Théâtre du Jorat va accueillir un spectacle qui fleure bon les barricades, mais pas seulement. Parmi les choristes, certains ont vécu l'événement et témoigneront sur scène.

« Mais bon sang, c'est bien sûr... » C'est après avoir participé à un concours organisé par le géant orange sur le thème de Mai 68 et des utopies que Pierre-Yves Borgeaud a été frappé par la foudre ou plutôt l'évidence. Lui, le réalisateur et vidéaste, le fou de jazz, avait oublié dans son projet cet élément capital qui avait accompagné ce souffle de liberté, né dans l'Hexagone avant de déborder les frontières : la musique ! « Je suis passé complètement à côté », dit-il avec un grand sourire. Qu'importe ! Ni une ni deux, le gaillard s'est alors tourné vers le jeune chef de chœur Dominique Tille, rencontré deux ans plus tôt. Un spectacle était né.

Attention, *La lutte finale* n'a rien à voir avec *Mamma Mia* ou une quelconque comédie musicale. Pas le genre de la maison. Né en 1963, Pierre-Yves Borgeaud n'a pas vécu Mai 68. Dominique Tille, 37 ans, encore moins. Mais tout leur travail va dans la même direction : « Donner du sens aux chansons. » Parmi la petite vingtaine de titres retenus figureront ainsi des chants révolutionnaires et partisans comme *L'Internationale* ou *Bella Ciao*, mais aussi des créations bien plus tardives comme *Je suis un homme* de Zazie ou *Toi et moi* de Tryo.

INTERGÉNÉRATIONNEL

Donner du sens... La musique n'est pas tout. Parmi les choristes, certains sont des virtuoses, d'autres ont été recrutés spécialement parce qu'ils avaient vécu Mai 68. Les trouver a nécessité de longues recherches, mais tout l'enjeu, ou presque, était là. Dénicher des hommes et des femmes capables de venir témoigner sur scène. Recueillies pendant les répétitions, ces expériences de vie ont été réécrites pour être racontées pendant le spectacle. A noter enfin que la représentation sera agrémentée de projections vidéo.

Ce concept a aussi été le déclencheur de moments forts de partage dans la

troupe composée d'une septantaine de choristes, âgés donc de 70 à 18 ans. De l'intergénérationnel au vrai sens du

« Les femmes parlent beaucoup de sexualité qui était un enjeu majeur »

DOMINIQUE TILLE, CHEF D'ORCHESTRE



terme où les plus jeunes « ont plus appris en un week-end » sur les événements de Mai 68 qu'avec leurs parents ou leurs grands-parents.

Au travers de ces témoignages, les spectateurs pourront se remémorer les folles espérances de ces années-là. Des utopies qui sont devenues réalités pour certaines, beaucoup d'autres étant retombées dans les oubliettes de l'histoire. Dans leur témoignage, « les femmes parlent beaucoup et facilement de la sexualité qui était un enjeu majeur pour elles, note Dominique Tille. Les hommes, plus tournés à l'époque vers la politique — les conflits entre maoïstes et trotskistes — sont plus réservés et témoignent moins facilement. »

Au final, on comprend évidemment que ce spectacle aux multiples tiroirs incite à s'interroger sur les utopies d'aujourd'hui. Comment changer le monde, s'engager pour une société meilleure et plus solidaire sont-ils encore des questionnements d'actualité ? J.-M.R.

La lutte finale, spectacle pour chœur intergénérationnel autour des chants de révolte et d'utopie, dimanche 30 septembre, à 17 h, Théâtre du Jorat, Mézières

CLUB

Des places à gagner pour ce spectacle en page 101.



Les répétitions du spectacle ont donné lieu à des moments d'émotion intense, mais aussi à des échanges très riches entre les choristes.